

# LE DEVOIR

Vol. LXXXVII - No 205 ★

MONTREAL, LE MARDI 3 SEPTEMBRE 1996

88c + TPS + TVQ / Toronto 1 \$

PERSPECTIVES

## Le réveil du lion

Collés à la peau de l'histoire de l'Amérique latine, les mouvements de guérilla ont, pour la plupart, fini par disparaître avec l'arrivée en force de la démocratie au sud du Rio grande, dans les années quatre-vingt. Il y a cependant quelques irréductibles comme le Sentier lumineux qui fait à nouveau parler de lui au Pérou.

**L**e lion dort toujours avec ses dents, dit un proverbe bantou. Peut-être mais depuis qu'il a été capturé, en septembre 1992, et placé dans une cage, Abimael Guzman les a toutes perdues. Lui qui se proclamait la «quatrième épée du marxisme»; lui, le modeste professeur de l'Université d'Ayacucho devenu le grand chef de Sendero Luminoso qui pendant plus de dix ans terrorisa les Péruviens, est désormais l'«agneau» d'Alberto Kenyo Fujimori — «le petit Chinois» devenu président en 1990.

Arrêtées également, sa compagne Elena Iparaguire et Margie Clavo Peralta (atteinte d'un cancer), principales têtes pensantes du mouvement maoïste qui est — en forçant un peu la comparaison — en Amérique latine ce que furent les Khmers rouges au Cambodge. Régulièrement, à chaque fois que les Senderistes armés de machettes, de flèches, de sagaies, de couteaux, de pierres ou plus «simplement» d'armes automatiques, assaillent des Indiens de l'Amazonie péruvienne, font sauter des voitures piégées à Lima ou des pylônes électriques au plus profond des Andes, les Péruviens s'interrogent.

Le Sentier lumineux s'est-il vraiment éteint malgré la capture ou la reddition, ces dernières années, de 6000 de ses membres? Guzman — alias «président Gonzalo» — avait pourtant juré être devenu un chaud partisan de la paix civile. L'est-il vraiment devenu ou tire-t-il encore les ficelles de l'organisation qu'il a mise sur pied le 14 mai 1980? Rares sont les jours où son ancienne équipe ne frappe pas quelque part. Que se passe-t-il donc?

Contrairement à bon nombre de pays latino-américains, l'extrême gauche terroriste n'est pas morte au Pérou. Décapité il y a quatre ans, le Sentier lumineux s'est aussitôt scindé en deux pour devenir une hydre commandée par Oscar Ramirez Durand, dit Feliciano.

Ce dernier, contrairement à Guzman, ne croit pas au «capitalisme populaire» de Fujimori pour résoudre les problèmes sociaux-économiques péruviens. Pour s'en sortir, ce pays doit devenir marxiste — à la sauce piquante Mao. Rien de moins, croit le «camarade» Durand. Dirigé dès sa fondation par des étudiants bien implantés dans le milieu indien que-

chua, le Sentier lumineux est toujours un pôle d'attraction pour les jeunes chômeurs, les intellectuels sous-employés et les paysans. De sa base sudiste du Puno — département adossé à la Bolivie — les Senderistes se sont longtemps battus, disent-ils, pour les Indiens. Pour qu'ils n'ajoutent plus leur misère à celle des milliers d'autres entassés dans les bidonvilles de Lima. Pour qu'ils ne travaillent plus dans les plantations de coca (le Pérou est le plus grand fournisseur de cette plante avec 60 % de la production mondiale). Pour qu'ils n'aillent plus défricher les terres amazoniennes pour des forestiers sans scrupules.

Leur projet d'ethno-développement trempé dans l'acidité marxiste a fini par déplaire aux principaux intéressés. Ils furent alors tirés à vue comme des lapins. Les massacres d'Indiens par les guérilleros du Sentier ne se comptent plus. Pris en étau entre les forces gouvernementales et les rebelles, ils figurent en bonne place parmi les 28 000 Péruviens assassinés ces seize dernières années.

Selon le sociologue Enrique Bernales, la moyenne quotidienne des morts par violence politique sous le régime d'Alberto Fujimori est de 7,3, contre 5,3 quand Alan Garcia était au pouvoir et 4,4 lorsque le gouvernement était dirigé par Fernando Belaunde.

Le premier président d'origine japonaise de l'histoire du Pérou veut en finir une fois pour toute avec les rebelles. La scission qu'il suit pas à pas au sein du Sentier lumineux le conforte: elle est en train de se transformer en un conflit sanglant entre les partisans de la paix et ceux qui entendent poursuivre la lutte armée «jusqu'à la victoire finale».

Un document publié en décembre dernier et attribué à Abimael Guzman ordonne à ses militants de «combattre et démolir» le bloc sécessionniste de «caudillos, de carriéristes et d'anarchistes», conduit par Durand-Feliciano — condition indispensable pour sauvegarder ce qui reste du mouvement.

Cette «guerre de clans» relance à Lima le débat sur le bilan de la pacification entreprise par le président Alberto Fujimori. «Dans l'hypothèse où le Sentier lumineux finirait par s'emparer du pouvoir, déclarait-il y a quelques années Bernard Aronson, secrétaire adjoint pour les affaires interaméricaines, il pourrait se produire au Pérou un des plus grands génocides du siècle.» Comme lorsque le Cambodge était sous l'emprise des Khmers rouges.

Ces craintes sont certes infondées mais le président Alberto Fujimori joue à fond la carte de l'insécurité, de la psychose terroriste engendrée par le mouvement subversif le plus impénétrable du continent, pour briguer un troisième mandat et le gagner.

INDEX	MÉTÉO
Agenda .....B7	Montréal Ensoleillé. Max: 28
Avis publics .....B4	Québec Dégagement le matin. Ciel variable par la suite. Max: 26
Classées .....B4	Détails en B 4
Culture .....B8	
Économie .....B2	
Éditorial .....A8	
Le monde .....A6	
Mois croisés .....B4	
Les sports .....B6	

L'ENTREVUE

Pierre Gravel:  
L'esthéticien de la tragédie  
PAGE B 1



LES ACTUALITÉS

Pour prolonger d'une  
heure la journée scolaire  
PAGE A 2



LE MONDE

Réponse américaine  
imminente en Irak  
PAGE A 6

Sondage Le Devoir-Sondagem

## Une Charte renforcée, si nécessaire

Les Québécois préfèrent pour l'instant le statu quo linguistique

PIERRE O'NEILL  
LE DEVOIR

**L**e débat linguistique a plongé les Québécois dans une profonde inquiétude mais ils conservent le contrôle de leurs émotions. En matière de langue d'affichage commercial, ils sont disposés à vivre avec le statu quo. Mais si la situation globale du français devait se détériorer, ils opteraient alors pour un renforcement des dispositions de la Charte de la langue française.

Les conclusions d'un sondage effectué pour *Le Devoir*, entre le 23 août et le 1<sup>er</sup> septembre, confirment la préférence de la population pour le maintien de la loi 86. En son-

me, 84,5 % des 1003 personnes interrogées par la firme Sondagem se sont déclarées «très favorables ou favorables» à ce que les commerces continuent d'afficher dans les deux langues, avec nette prédominance du français.

Dans la même logique, les hypothèses de durcissement ou d'assouplissement des politiques gouvernementales ne font pas consensus: l'affichage unilingue français, 60,5 %; l'affichage bilingue sans prédominance du français, 65 %; l'affichage bilingue avec prédominance de l'anglais, 10,5 %; l'affichage unilingue anglais, 2,9 %. L'option de l'affichage unilingue français recueille l'appui de 78,9 % des péquistes, une donnée instructive en regard du débat qui a cours au sein du parti.

Cette enquête d'opinion publique, dont la méthodologie paraît en page A 10, montre par ailleurs que la campagne menée par l'étoile montante de la communauté anglophone, Howard Galganov, a largement contribué à dramatiser la question linguistique. En fait, 75,7 % des Québécois disent avoir entendu parler qu'une coalition d'organismes anglophones a exigé, sous menace de boycottage, que les grandes chaînes de magasins affichent dorénavant dans les deux langues plutôt qu'en français seulement.

Le sociologue et vice-président de Sondagem, Jean Noisieux, voit en cela une performance d'autant plus re-

VOIR PAGE A 10: AFFICHAGE

## La fougue d'Édouard

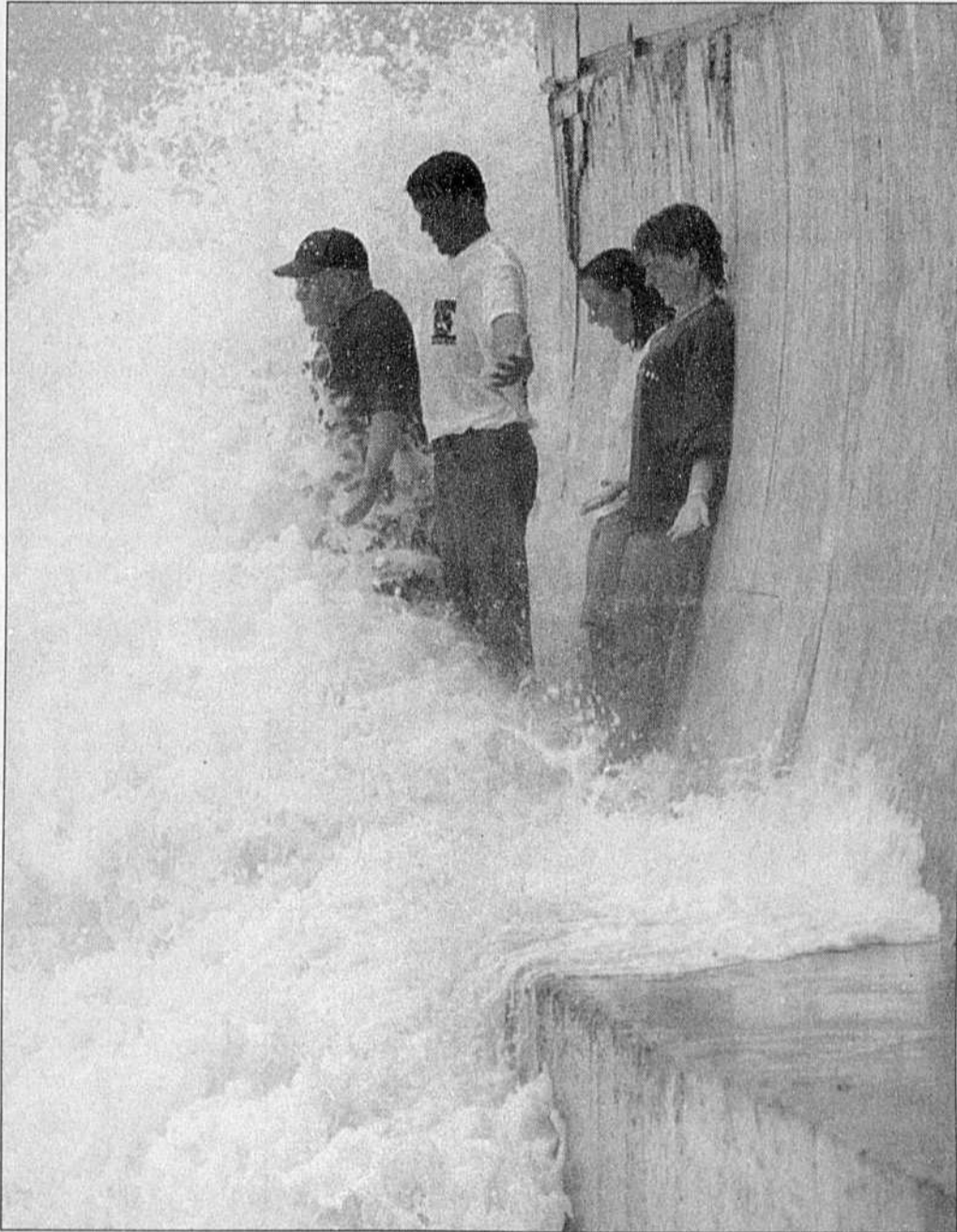
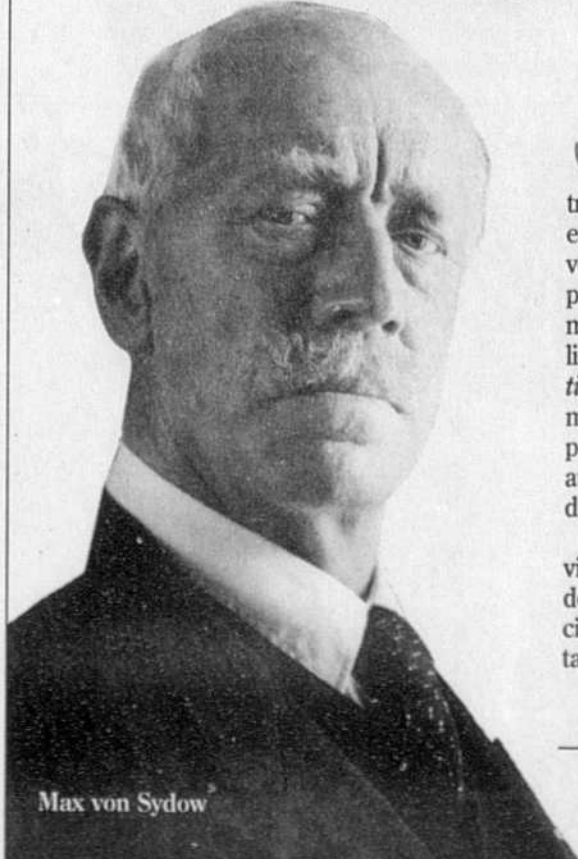


PHOTO AP

**CES AMATEURS** de sensations fortes auront vécu un long congé de la Fête du travail plutôt houleux alors que l'ouragan Édouard faisait toujours rage hier dans les États américains du Massachusetts et du Rhode Island. Rafales de vent et pluies diluviennes ont coûté la vie à deux personnes au large des côtes du New Jersey. La fougue d'Édouard traversera jusqu'au Canada où de fortes averses et de violentes bourrasques de vent sont attendues aujourd'hui et demain dans les provinces maritimes.

## Dans la peau d'un géant

Max von Sydow éblouit dans le rôle de l'écrivain norvégien Knut Hamsun



Max von Sydow

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

**J**udi dernier, les cinéphiles rencontraient un Max von Sydow au sommet de son art dans *Hamsun* de Jan Troël, film où il endossa les traits du grand écrivain norvégien Knut Hamsun qui crut en Hitler et paya pour ses erreurs. *Hamsun*, soutenu par von Sydow, a ébloui en compétition au FFM. L'acteur en parle comme un des grands rôles de sa vie, «le rôle» même, en oubliant presque qu'il fut un inoubliable chevalier médiéval jouant aux échecs avec la mort dans *Le Septième Sceau* de Bergman, comme il a oublié ses performances dans *La Source*, dans *La Honte*. Il fut au cinéma porté, hissé par Bergman qui trouvait dans son physique austère, ses traits osseux, sa haute taille de géant nordique, une source inépuisable d'inspiration.

Max von Sydow. Le nom de l'acteur suédois au visage austère et torturé restera à jamais accolé à celui de Bergman. Formé au théâtre, il a pourtant débuté au cinéma sans lui dans *Rien qu'une mère* de Sjöberg. Plus tard, s'il joua pour Tavernier (*La Mort en direct*) pour

VOIR PAGE A 10: FFM

LIRE AUSSI EN PAGE A 10  
■ **Different for Girls** remporte le Grand Prix des Amériques

## Pour l'inhumation de la «police de la langue»

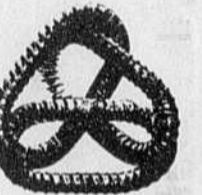
La CSN demande à Québec de surseoir au projet de loi 40

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD  
LE DEVOIR

**D**ans un mémoire déposé aujourd'hui en Commission parlementaire sur la langue, la Confédération des syndicats nationaux (CSN) demande au gouvernement québécois de ne pas exhumer la Commission de protection de la langue française. En une quinzaine de pages, la centrale syndicale recommande également le retrait de la loi sur l'affichage en plus d'un remaniement complet de la Charte de la langue française.

Invitée à se prononcer en commission parlementaire sur la *Proposition de politique linguistique* et sur le projet de loi 40 lancés en juin dernier par Louise Beaudoin, ministre de la Culture et des Communications, la CSN, qui a toujours pris position en faveur de l'importance de la langue française au Québec, insiste aussi sur la nécessité de tenir au cours de la prochaine année une Commission nationale de la langue chargée de «mener un débat en profondeur sur la reconstitution d'un nouveau pacte linguistique au Québec».

Au cœur des préoccupations de la CSN trône la question de l'affichage ainsi que la renaissance éventuelle de la Commission de protection de la langue. La centrale syndicale «réclame l'abrogation de la loi 86 — sur



VOIR PAGE A 10: CSN

## Bourque concocte un «plan lumière»

Le maire veut illuminer une centaine d'édifices et de monuments montréalais

KATHLEEN LÉVESQUE  
LE DEVOIR

**P**ierre Bourque veut faire sortir de l'ombre le Vieux-Montréal. Le maire concocte actuellement un «plan lumière» qui permettrait d'illuminer plus d'une centaine d'édifices et de monuments propres à «dessiner la silhouette nocturne» de la métropole.

Le maire Bourque veut créer une ambiance unique dans le Vieux-Montréal en éclairant notamment le Palais de justice, la Basilique Notre-Dame, le Château Ramezay, la colonie Nelson, les banques Royale, d'Épargne et Canadienne de commerces, la musée Pointe-à-Callière, la tour du 500, place D'Armes et l'ensemble de la rue Saint-Paul. Il projette même à long terme le débordement du Vieux-Montréal, soit l'illumination entre autres du pont Jacques-Cartier, le fort et le phare de l'île Sainte-Hélène, les complexes Desjardins et Guy-Favreau, le

VOIR PAGE A 10: BOURQUE

LES ACTUALITÉS

## Des miracles de verre

Si Montréal est la ville aux cent clochers, le Québec est la terre aux mille vitraux

PAGE A 2



Lieux de mémoire

